

M. de Groseilles, citoyen du Canada, homme entreprenant et grand voyageur, étant avec nos Sauvages du Canada dans le pays des Outaotias, poussa si loin, qu'il eut connaissance de la Baie d'Hudson. Etant de retour à Québec, il se joignit à quelques Bourgeois, arma une barque, et entreprit de la découvrir par mer. Il y réussit, et alla aborder à une rivière que les Sauvages nomment Penasioïetchieoïen, qui veut dire, rivière rapide, qui n'est distante que d'une lieue de celle dont je viens de parler. Il fit son établissement du côté sud, dans des Isles qui sont à trois lieues dans la rivière. Pendant l'hiver, les rivières étant glacées, les Canadiens que M. de Groseilles avait avec lui, gens fort alertes et agiles dans les bois, étant à la chasse le long de la mer à l'embouchure de la rivière de Nelson, que nous nommons présentement de Bourbon, trouvèrent un établissement d'Européens, ce qui les surprit fort. Ils retournèrent promptement sans se faire découvrir, pour en donner avis à leur commandant, qui ne manqua pas aussitôt de faire armer tous ses gens, et de se mettre à leur tête, pour savoir ce que c'était. Ils firent leurs approches, et ne voyant qu'une petite mauvaise chaumière, couverte de gazons, et trouvant la porte ouverte, ils y entrèrent les armes à la main, et y trouvèrent 6 matelots Anglais qui mouraient de faim et de froid. Ils ne se mirent point en défense, au contraire, ils s'estimaient fort heureux de se voir prisonniers des Français, puisque par ce moyen ils avaient leur vie en sûreté.

Ces 6 matelots avaient été dégradés par un navire qui avait armé à Boston, dans la Nouvelle-Angleterre, et qui n'avait aucune connaissance des premiers qui avaient armé à Londres. Voici la manière dont ils furent dégradés. Ils étaient arrivés fort tard, et ayant mouillé l'ancre à l'embouchure de la rivière Bourbon, le capitaine envoya sa chaloupe à terre avec cinq hommes pour chercher un lieu d'hivernement. La nuit il fit un si grand froid, que les glaces qui descendaient de cette rivière, entraînèrent le navire, dont on n'a jamais oui parler.

Pendant le cours de l'hiver, il vint quelques Sauvages chez M. de Groseilles, qui lui dirent qu'il y avait un autre établissement d'Anglais à sept lieues dans la rivière Bourbon. Aussitôt il se disposa à les aller attaquer, mais, comme ils étaient fortifiés, il prit ses mesures, et choisit un jour qu'ils pourraient être en réjouissance. En effet, il les attaqua le jour des Rois, et les surprit dans une telle ivresse, qu'il les prit sans qu'ils pussent se défendre, quoiqu'ils fussent 80 Anglais, et que nos Français ne fussent que 14. Ainsi M. de Groseilles resta maître de tout le pays.

L'été suivant, lorsqu'il voulut retourner en Canada, rendre compte de ses exploits et de sa découverte, il laissa son fils nommé Chouart avec cinq hommes, pour garder le poste qu'il avait conquis, et repassa en Canada avec son beau-frère nommé Ratisson, bien chargés de pelletteries et d'autres marchandises anglaises. Mais quoique, selon les apparences, ils eussent assez bien fait leur devoir pour être bien re-